

Sujets d'examens

UM1, UFR Sciences économiques, Licence 3, 2009-2010, Semestre 2

Les sujets sont fournis à titre indicatif et ne sauraient engager l'équipe pédagogique sur un type précis de sujet

Licence 3 - Année universitaire 2009/2010

Analyse des données

T. Blayac

Session 1

Aucun document autorisé
Calculatrice non programmable autorisée

Durée : 1h

Principe du QCM

- vous disposez d'une heure pour compléter ce Questionnaire à Choix Multiple. Si la question exige d'effectuer des calculs, vous êtes invité à les faire dans l'espace prévu à cet effet ;
- Une question peut admettre **plusieurs réponses possibles** ;
- Une bonne réponse autorise l'attribution de la totalité des points de la question, la **non réponse à une question n'est pas pénalisante** (0 point), alors qu'une **mauvaise réponse entraîne le retrait de la moitié des points de la question.**

Question 1 : (2 pts)

Un tableau disjonctif complet est un tableau :

- A- Permettant de décrire une variable qualitative.
- B- Permettant de décrire une variable quantitative.
- C- Qui ne comporte que des 0 et des 1.

Question 2 : (2 pts)

L'ACP est une méthode que l'on peut utiliser :

- A- Tout le temps, que les variables soient quantitatives ou qualitatives.
- B- Uniquement lorsque les variables sont qualitatives.
- C- Seulement lorsque les variables sont quantitatives.

Question 3 : (4 pts)

Considérons le tableau des données brutes suivant :

8	6
6	5
8	2

$X =$

On travaille, à présent, sur la matrice des données centrées réduites Z. La valeur de la première variable pour le 3^{ème} individu est :

- A- -1,42
- B- 0,71
- C- 0,98
- D- -1,37
- E- Autre :

Calculs Question 3 :

Question 4 : (4 pts)

Considérons la matrice R des coefficients de corrélation linéaire entre les variables suivante :

$$R = \begin{pmatrix} 1 & -0,28 \\ -0,28 & 1 \end{pmatrix}$$

Les valeurs propres de la matrice R sont :

- A- 2,28 et 0,72
- B- 1,72 et 0,28
- C- -1,28 et -0,72
- D- 1,28 et 0,72
- E- Autres :

Calculs Question 4 :

Question 5 : (8pts)

Considérons la matrice R des coefficients de corrélation linéaire entre les variables suivante :

$$R = \begin{pmatrix} 1 & 0,9 \\ 0,9 & 1 \end{pmatrix}$$

Les valeurs propres de la matrice R sont $\lambda_1=1,9$ et $\lambda_2=0,1$. La matrice du changement de base, dans le cadre d'une ACP, correspond à la matrice A suivante :

A-

$$A = \begin{pmatrix} 0,707 & 0,707 \\ 0,707 & -0,707 \end{pmatrix}$$

B-

$$A = \begin{pmatrix} -0,707 & -0,707 \\ -0,707 & 0,707 \end{pmatrix}$$

C-

$$A = \begin{pmatrix} 0,707 & -0,707 \\ 0,707 & -0,707 \end{pmatrix}$$

D-

$$A = \begin{pmatrix} -0,707 & 0,707 \\ -0,707 & -0,707 \end{pmatrix}$$

E- Autre

Calculs Question 5 :

Empty box for calculations for Question 5.

Question 6 bis : (4 pts)

En reprenant les données de la question 6, la contribution relative de l'individu 2 sur l'axe 2 est de :

- A- 0,43
- B- 0,24
- C- 0,76
- D- Autre :

Calculs Question 6 bis :

Empty box for calculations for Question 6 bis.

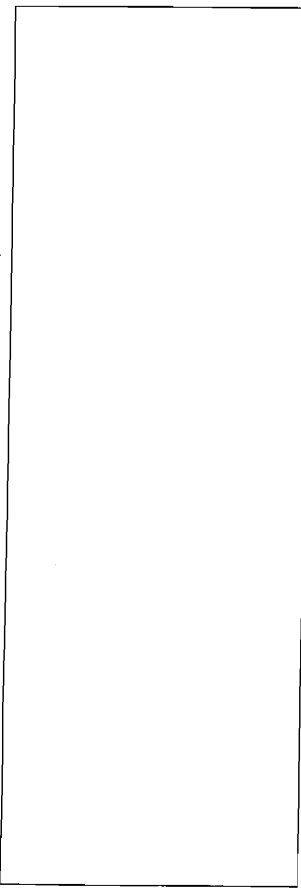
Question 6 : (4 pts)

Dans le cadre d'une ACP, nous disposons des coordonnées des individus dans le nouveau repère, soit la matrice **C** suivante :

$$C = \begin{pmatrix} 1,19 & -0,19 \\ -0,72 & -1,28 \\ -0,47 & 1,47 \end{pmatrix}$$

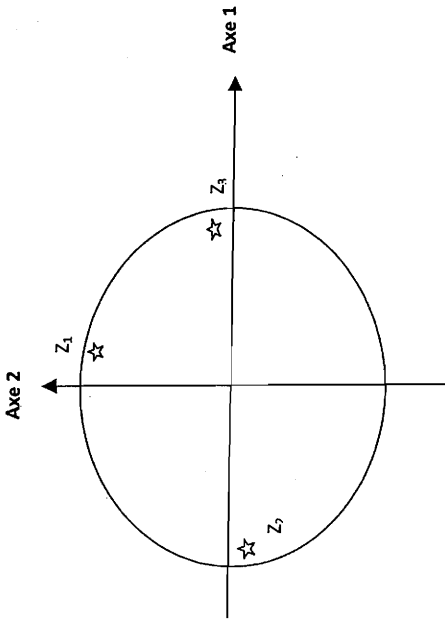
La contribution absolue de l'individu 1 sur l'axe factoriel 2 est de :

- A- 0,97
- B- 0,66
- C- 0,78
- D- Autre :



Question 7 : (5pts)

A l'aide de la représentation graphique suivante :



Quelles sont les affirmations justes ?

- A- Les variables Z_1 et Z_3 contribuent dans des proportions équivalentes à l'apparition de l'axe 1.
- B- Les variables Z_2 et Z_3 contribuent dans des proportions équivalentes à l'apparition de l'axe 1.
- C- La variable Z_1 contribue quasi-exclusivement à l'apparition de l'axe 2.
- D- Les variables Z_1 et Z_3 sont très corrélées négativement entre elles.
- E- Les variables Z_2 et Z_3 sont très corrélées négativement entre elles.

- F- Toutes les variables sont correctement représentées dans le repère.
- G- La variable Z_1 n'est pas correctement représentée sur l'axe 1.

Question 8 : (3 pts)

L'AFC est une méthode que l'on peut utiliser :

- A- Tout le temps, que les variables soient quantitatives ou qualitatives.
- B- Uniquement lorsque les variables sont qualitatives.
- C- Seulement lorsque les variables sont quantitatives.
- D- Uniquement lorsque les variables sont qualitatives et au nombre de 2.

Question 9 : (4 pts)

L'AFD consiste techniquement à trouver la combinaison linéaire des variables initiales qui :

- A- Minimise la variance totale
- B- Minimise la variance inter-classes
- C- Minimise la variance intra-classes
- D- Maximise la variance totale
- E- Maximise la variance inter-classes
- F- Maximise la variance intra-classes
- G- Autre :

Licence 3 - Année universitaire 2009/2010

Analyse des données

T. Blayac

Session 2

Aucun document autorisé

Calculatrice non programmable autorisée

Durée : 1h

Principe du QCM

- vous disposez d'une heure pour compléter ce Questionnaire à Choix Multiple. Si la question exige d'effectuer des calculs, vous êtes invité à les faire dans l'espace prévu à cet effet ;
- Une question peut admettre plusieurs réponses possibles ;
- Une bonne réponse autorise l'attribution de la totalité des points de la question, la non réponse à une question n'est pas pénalisante (0 point), alors qu'une mauvaise réponse entraîne le retrait de la moitié des points de la question.

Question 1 : (2 pts)

Dans l'espace R^n , le coefficient de corrélation linéaire entre deux variables centrées est égal :

- A- Au sinus de l'angle formé par les deux variables.
- B- Au cosinus de l'angle formé par les deux variables.
- C- Ni l'un, ni l'autre, ces relations ne peuvent exister que lorsque les variables sont centrées et réduites.

Question 2 : (2pts)

L'AFC est une technique que l'on peut utiliser :

- A- Tout le temps, que les variables soient quantitatives ou qualitatives.
- B- Uniquement lorsque les variables sont qualitatives.
- C- Seulement lorsque les variables sont quantitatives.

Question 3 : (3 pts)

Considérons le tableau des données brutes suivant :

$X=$	8	6
	6	5
	8	2

On travaille, à présent, sur la matrice des données centrées réduites Z . La valeur de la deuxième variable pour le 1^{er} individu est :

- A- -1,42
- B- 0,71
- C- 0,98
- D- -1,37
- E- Autre :

Calculs Question 3 :

Question 4 : (4 pts)

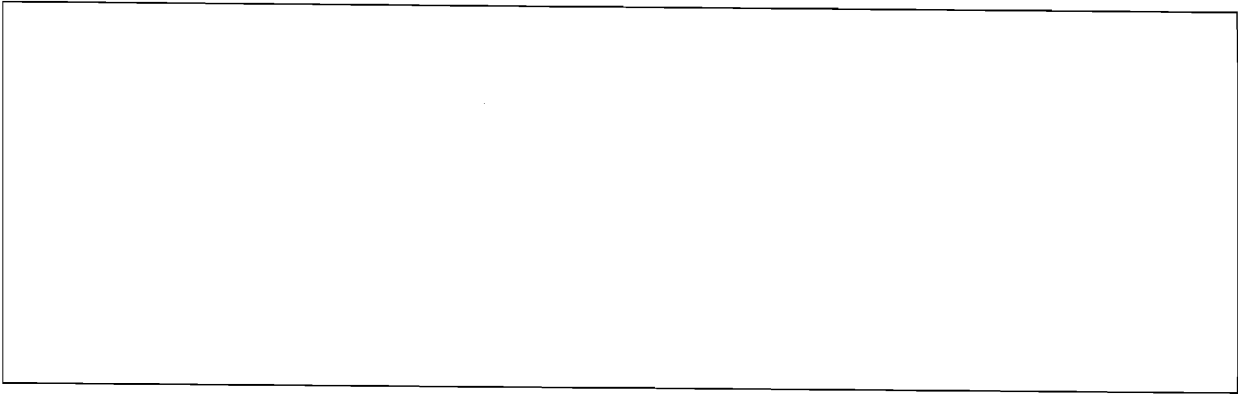
Considérons la matrice R des coefficients de corrélation linéaire entre les variables suivante :

$$R = \begin{bmatrix} 1 & 0,9 \\ 0,9 & 1 \end{bmatrix}$$

Les valeurs propres de la matrice R sont :

- A- 2,28 et 0,72
- B- 1,90 et 0,10
- C- -1,28 et -0,72
- D- 1,28 et 0,72
- E- Autres :

Calculs Question 4 :



Question 5 : (8pts)

Considérons la matrice R des coefficients de corrélation linéaire entre les variables suivante :

$$R = \begin{bmatrix} 1 & -0,28 \\ -0,28 & 1 \end{bmatrix}$$

Les valeurs propres de la matrice R sont $\lambda_1=1,28$ et $\lambda_2=0,72$. La matrice du changement de base, dans le cadre d'une ACP, correspond à la matrice A suivante :

A- .

$$A = \begin{bmatrix} 0,707 & 0,707 \\ -0,707 & 0,707 \end{bmatrix}$$

B- .

$$A = \begin{bmatrix} 0,707 & -0,707 \\ -0,707 & -0,707 \end{bmatrix}$$

C- .

$$A = \begin{bmatrix} -0,707 & 0,707 \\ 0,707 & 0,707 \end{bmatrix}$$

D- .

$$A = \begin{bmatrix} -0,707 & -0,707 \\ 0,707 & -0,707 \end{bmatrix}$$

E- Autre

Calculs Question 5 :

Question 6 : (4 pts)

Dans le cadre d'une ACP, nous disposons des coordonnées des individus dans le nouveau repère, soit la matrice **C** suivante :

$$C = \begin{array}{|c|c|} \hline 1,19 & -0,19 \\ \hline -0,72 & -1,28 \\ \hline -0,47 & 1,47 \\ \hline \end{array}$$

La contribution absolue de l'individu 2 sur l'axe factoriel 1 est de :

- A- 0,97
- B- 0,66
- C- 0,43
- D- Autre :

Calculs Question 6 :

Question 6 bis : (4 pts)

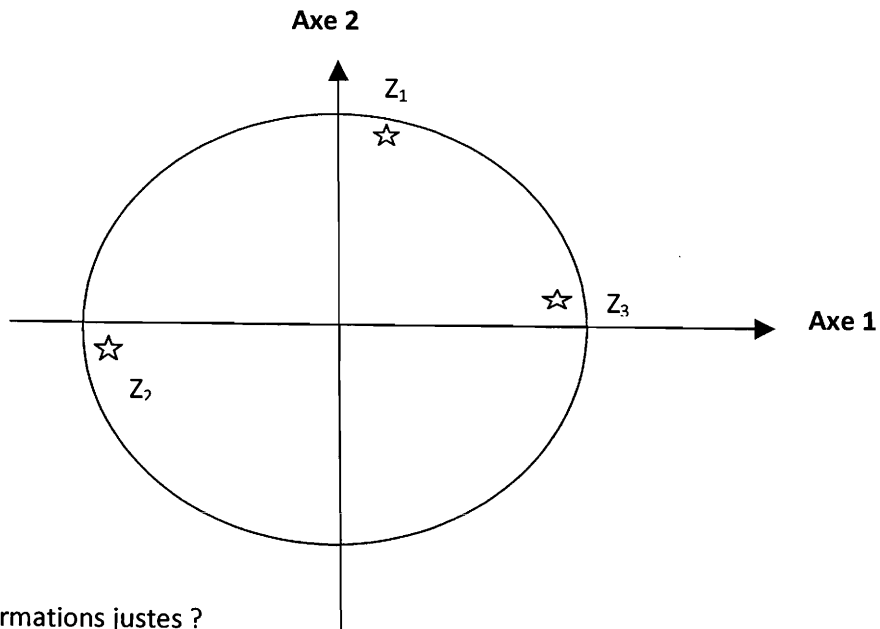
En reprenant les données de la question 6, la contribution relative de l'individu 2 sur l'axe 1 est de :

- A- 0,43
- B- 0,24
- C- 0,76
- D- Autre :

Calculs Question 6 bis :

Question 7 : (5pts)

A l'aide de la représentation graphique suivante :



Quelles sont les affirmations justes ?

- A- Les variables Z_1 et Z_3 contribuent dans des proportions équivalentes à l'apparition de l'axe 1.
- B- Les variables Z_2 et Z_3 contribuent dans des proportions équivalentes à l'apparition de l'axe 1.
- C- La variable Z_1 contribue quasi-exclusivement à l'apparition de l'axe 2.
- D- Les variables Z_1 et Z_3 sont très corrélées négativement entre elles.
- E- Les variables Z_2 et Z_3 sont très corrélées négativement entre elles.
- F- Toutes les variables sont correctement représentées dans le repère.
- G- La variable Z_1 n'est pas correctement représentée sur l'axe 1.

Question 8 : (3 pts)

En AFC, les graphiques représentent :

- A- Séparément les individus et les variables.
- B- Simultanément les individus et les variables.
- C- Simultanément les modalités de la variable ligne ainsi que les modalités de la variable colonne.
- D- Séparément les modalités de la variable ligne ainsi que les modalités de la variable colonne.

Question 9 : (5 pts)

L'AFD consiste techniquement à trouver la combinaison linéaire des variables initiales qui :

- A- Minimise la variance totale
- B- Minimise la variance inter-classes
- C- Minimise la variance intra-classes
- D- Maximise la variance totale
- E- Maximise la variance inter-classes
- F- Maximise la variance intra-classes
- G- Autre :....

- Fin -

**EXAMEN
D'ANGLAIS**

L3 – SEMESTRE 6

SESSION 1

MAI 2010

A)-VOCABULARY: (3 points)

Translate into English:

- Combustible:
- Pétrole brut:
- Délocalisation:
- Faire payer:
- Non rémunéré:
- Estimations:

B)-GIVE THE DEFINITIONS IN ENGLISH OF: (7 points)

1). A developing country:

2). The Human Development Index:

3). The OPEC:

4). Offshoring:

**Vous répondez sur le sujet UNIQUEMENT. Votre copie
doit rester anonyme.**

Durée de l'épreuve : 1h00

C)-READING COMPREHENSION: (10 points)

The damage oil does

OOZING TROUBLE

Oct 8th 2009 | From *The Economist* print edition

Crude World: The Violent Twilight of Oil. By Peter Maass.

THE story of oil has many villains: greedy oil-company executives, rapacious dictators, shady middlemen and the like. And it has many victims: a warming atmosphere, sullied soils and water, and fragile societies. It is tempting to draw a straight line from one to the other—the bad guys cause the damage. It is a selling point of “Crude World”, a new book by Peter Maass, an American journalist, that it avoids this easy connecting of the dots.

It sometimes seems as if God played a cruel trick on humanity by putting so much of a precious resource in such rough places. But it was the oil that helped many of those places to become what they are by strengthening their currencies and making the rest of their economies uncompetitive. Oil weakens the bonds between governments and people by flooding public coffers with money, removing the need for wise spending. And it rends societies, making them vulnerable to civil war.

So the villain of the piece is neither oilman nor despot but oil itself. The stuff oozes out of Mr Maass’s portraits of countries afflicted, never blessed, with the presence of oil. It fills the streams in Ecuador where Chevron, an oil concessionaire, is accused of dumping its wastewater during a long period of drilling. Natural gas flares give the sky a hellish glow in Mr Maass’s dispatch from Nigeria, in which he canoes around with the “king” of a band of Niger Delta locals fighting Shell, the biggest oil company in the region.

The recurring tragedy of oil is that it produces wealth but not what is needed most in poor countries: jobs. Once wells or refineries are built, they take few men to run them. So the money just pours out of the ground, much of it hauled off by foreign companies, and the rest sucked up by greedy regimes. Equatorial Guinea’s tiny population and recent oil discovery should make it one of the richer countries in the world. Its capital, Malabo, has a direct flight to Houston. Yet most of its people remain miserably poor while its cartoonish and bloodthirsty ruler gives himself a presidential Boeing 737 with gold-plated bathroom fixtures.

Mr Maass’s strength is not economic analysis. In his opening chapter he uncritically endorses “peak oil”, the notion that the world’s crude production will soon begin to decline, lightly dismissing the view of the many experts who believe the peak to be a long way off. But this does not detract from his main point: oil has damaged the countries it comes from.

Oil companies are not particularly greedy; after all, as Mr Maass notes, Apple does not exactly give away its iPods, but sells them at the highest price it can. He admires the cunning and devotion of the oilmen he meets. But, from his perspective, few businesses are as unrewarding, in the sense of providing jobs or useful infrastructure, as the oily one.

D)-True or False? Justify your answers by quoting the text. (3 points)

1). The exploitation of oil has no particular consequences on the people / environment:

2). Oil extraction generally generates jobs for local people:

3). Thanks to oil, new and necessary infrastructures are being built:

II)- Answer the following questions in English. (3 points)

1) What is the duality of the exploitation of oil for developing countries in general?

2). What is the situation of Ecuador?

3). In a few words, explain the situation between Nigeria and Shell:

UNIVERSITE MONTPELLIER 1

UFR d'Economie

**EXAMEN
D'ANGLAIS
L3 – SEMESTRE 6
SESSION 2**

JUIN 2010

**Vous répondrez sur le sujet UNIQUEMENT. Votre copie
doit rester anonyme.**

Durée de l'épreuve : 1h00

A)-READING COMPREHENSION:

Read the text and answer the questions:

HYBRID VIGOUR

Taiwan's tech firms are conquering the world—and turning Chinese

May 27th 2010 | From *The Economist* print edition



WHICH is the world's most important technology trade show? Gadget freaks will insist on CES in Las Vegas. Old hands are likely to pick CeBIT in Hanover, Germany. But the cognoscenti argue that nowadays Computex in Taipei, which celebrates its 30th anniversary next week, rules the roost.

Taiwan is now the home of many of the world's largest makers of computers and associated hardware. Its firms produce more than 50% of all chips, nearly 70% of computer displays and more than 90% of all portable computers. The most successful are no longer huge but little-known contract manufacturers, such as Quanta or Hon Hai, in the news this week because of workers' suicides. Acer, for example, surpassed Dell last year to become the world's second-biggest maker of personal computers. HTC, which started out making smart-phones for big Western brands, is now launching prominent products of its own.

Much of the credit for the growth of Taiwan's information technology (IT) industry goes to the state, notably the Industrial Technology Research Institute (ITRI). Founded in 1973, ITRI did not just import technology and invest in R&D, but also trained engineers and spawned start-ups: thus Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC), now the world's biggest chip "foundry", was born. ITRI also developed prototypes of computers and handed the blueprints to private firms.

Taiwan's history also helps make it the "best place in the world to turn ideas into physical form," says Derek Lidow of iSuppli, a market-research firm. Japan colonised the island for half a century, leaving a good education system. Amid the turmoil of the Kuomintang's retreat to Taiwan from mainland China, engineering was encouraged as a useful and politically uncontroversial discipline. Meanwhile, strong geopolitical ties with America helped foster educational and commercial links too. Western tech firms set up shop in Taiwan in the 1960s, increasing the pool of skilled workers and suppliers.

Today Hsinchu Science and Industrial Park, the hub of Taiwan's IT industry, is home to about 400 high-tech companies, chief among them TSMC with its huge "fabs". Bigger than aeroplane hangars, these can cost more than \$10 billion a pop and churn out three billion chips a year. Dozens of "fabless" chip firms, in turn, provide the designs. The most successful is MediaTek, whose chips power most of the mobile phones made in China.

Computex includes stands where Acer and Asustek, another local computer-maker, display

their latest wares. But it is not so much an IT exhibition as a mall for computer parts. Memory chips, motherboards, disk drives, fans, connectors, casings: each component has its own neighbourhood of booths. The heart of the Taiwanese IT industry is a network of hundreds of small specialised firms that make these things, overnight if need be.

This strength, however, is also Taiwan's weakness. Most firms are junior partners in the world's IT supply chains, making things others have developed. They are good at incremental innovation, mostly related to manufacturing (firms from only three other countries have filed more patents in America than Taiwanese ones over the past decade). But many of them are stuck in a "commodity trap", cautions Dieter Ernst of the East-West Centre, a think-tank in Honolulu. Profit margins, he says, are razor-thin and do not allow adequate investment in R&D and branding. The Taiwanese industry is particularly weak where the most valuable intellectual property is created these days: in software, services and systems. As a result, Taiwan has a huge deficit in technological trade. Its firms are often sued by Western ones for patent infringements. In March, for instance, Apple filed a complaint against HTC.

What is more, under pressure from their customers, Taiwanese computer-makers have moved most of their production to cheaper countries, mainly China. Yet China is becoming a force in its own right in high-tech innovation and is itself fostering IT giants, such as the Semiconductor Manufacturing International Corporation (SMIC), another foundry.

But Taiwan is adapting. ITRI now puts more emphasis on intellectual property, services and design, says Johnsee Lee, its president. It applies for five patents a day on average and licenses them mostly to local firms, not least so they can use them as currency to negotiate settlements in lawsuits. It has started a "Creativity Lab" where engineers work alongside artists, writers and psychologists to come up with more than just new hardware.

The big Taiwanese companies are improving the quality of their patent filings, says Shin-Horng Chen of the Chung-Hua Institution for Economic Research, and launching infringement suits of their own, as HTC has done. Some are trying to move up the value chain or into new markets. Acer and HTC are trying to become global brands. TSMC is said to have ambitions in solar panels and light-emitting diodes. Taiwanese firms have also proved that they can adapt existing technology cleverly to come up with new products. Asustek, for example, pioneered netbooks (no-frills laptops); Acer's success rests in part on innovative distribution.

When it comes to IT, at least, relations with China are improving. The Chinese government has recruited Taiwanese firms to help it set technical standards. Taiwan, for its part, recently eased restrictions on outbound investments, which it had imposed to limit the transfer of technology to China. TSMC, for instance, has been allowed to take an 8% stake in SMIC.

It is hard to see China dethroning Taiwan as manager of the world's electronics factories soon, says Peter Sher of the National Chi Nan University. But the IT industry in the two countries will increasingly become intertwined, predicts Mr Ernst. "Especially in IT, Taiwan is becoming more and more part of the Chinese economy," he says. Indeed, some tech types already fuse the pair into "Chaiwan".

I)-True or false? Justify your answers by quoting the text: (6 points)

1. In Taiwan, they specialise mainly in textile:

2. Dell is the second biggest PC maker in the world:

3. The Taiwanese state did nothing particular to favour its IT:

4. Some western companies chose Taiwan to set up their business:

5. Currently, Taiwan is making a lot of profit:

6. Today, the Chinese-Taiwanese relationship is not good at all:

II) Answer the questions in English and IN YOUR OWN WORDS: (4 points)

1. What are the 3 reasons that can explain Taiwan's success, according to the article?

2. Why are Taiwanese companies sued by Western firms?

3. What solutions have been adopted by Taiwanese firms to deal with their problems?

4. What seems to be the future for China and Taiwan?

C)-VOCABULARY: (2 points)

- un accompte:

- un découvert:

- mildly:

- somewhat:

EXAMEN LICENCE

Session Mai 2010

ECONOMETRIE – 2 heures

Michel TERRAZA

Aucun document Autorisé

Pas de machine programmable

La vente trimestrielle X_t , d'un produit est modélisée par l'équation

$$X_t = \alpha + \beta t + \sum_{j=1}^4 \delta_j IND_j + \varepsilon_t$$

Avec $t = 1, \dots, 40$, $\varepsilon_t \sim N(0, \sigma_\varepsilon) \forall t$, $IND_j = 1$ si t est congru à j modulo $T = 4$ (la période de la saisonnalité).

Question I –

Rappeler les hypothèses qui permettent d'estimer ce modèle par la méthode des MCO ou du M.V.

Question II –

L'estimation par les MCO, du modèle a conduit aux résultats suivants :

$$\hat{x} = 2.15 + 0.99t - 0.69 IND_{t1} - 1.10 IND_{t2} + 2.57 IND_{t3}$$

(0.27) (0.01) (0.24) (0.24) (0.24)

Avec () : écart-type des paramètres

$$R^2 = 0.995 \text{ et } \bar{R}^2 = 0.994$$

a) Indiquer comment est construite la matrice X des variables explicatives du modèle. Justifier ce choix.

b) Tester la signification des coefficients de régression du modèle

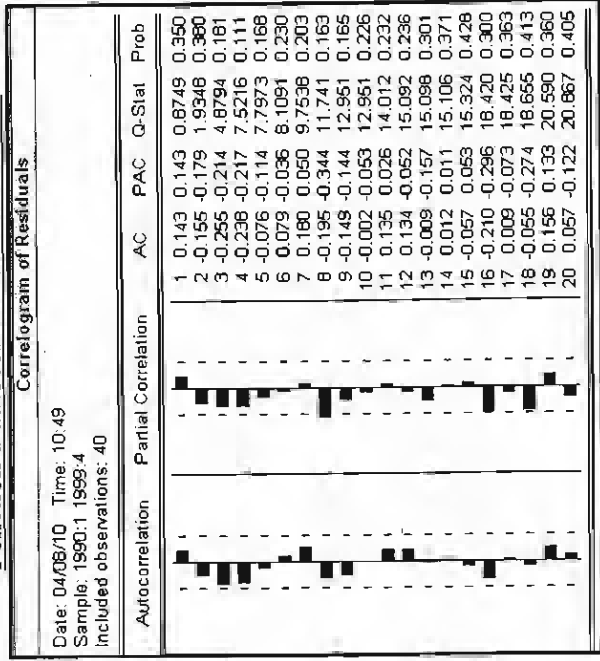
c) Définir le coefficient \bar{R}^2 . Donner sa relation avec R^2 puis tester sa signification.

d) On fournit la matrice suivante des coefficients de corrélation linéaire simples entre variables explicatives. Utiliser cette information pour vérifier l'hypothèse de non colinéarité

Correlation Matrix				
	TREND	IND1	IND2	IND3
TREND	1.000000	-0.091885	-0.061256	-0.030628
IND1	-0.091885	1.000000	0.500000	0.500000
IND2	-0.061256	0.500000	1.000000	0.500000
IND3	-0.030628	0.500000	0.500000	1.000000

e) On donne les résultats suivants concernant les résidus de la régression. Tester la validité du modèle estimé.

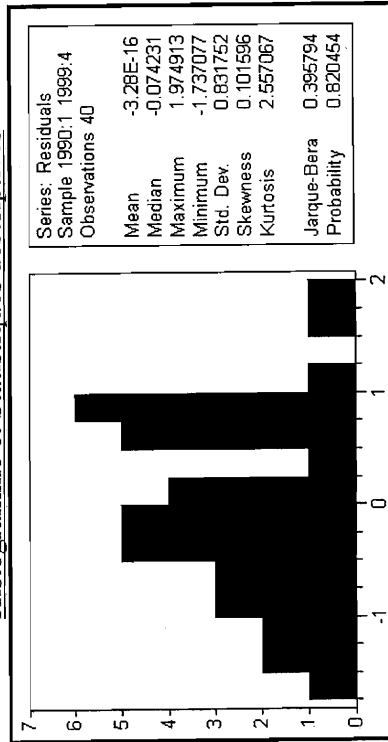
Fonction d'autocorrélation des résidus :



Test ARCH-LM(2)

ARCH Test:				
F-statistic	0.242967	Probability	0.785610	
Obs*R-squared	0.520360	Probability	0.770913	
Test Equation:				
Dependent Variable: RESID*2				
Method: Least Squares				
Date: 04/08/10 Time: 10:50				
Sample(adjusted): 1990:3 1999:4				
Included observations: 38 after adjusting endpoints				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	0.627558	0.216178	2.902970	0.0064
RESID*2(-1)	-0.036991	0.170393	-0.217092	0.8294
RESID*2(-2)	0.111125	0.169663	0.654203	0.5173
R-squared	0.013694	Mean dependent var	0.676300	
Adjusted R-squared	-0.042667	S.D. dependent var	0.864086	
S.E. of regression	0.882327	Akaike info criterion	2.663149	
Sum squared resid	27.24755	Schwarz criterion	2.792433	
Log likelihood	-47.59984	F-statistic	0.242967	
Durbin-Watson stat	1.971519	Prob(F-statistic)	0.785610	

Histogramme et Statistiques descriptives



QUESTION III -

On utilise le modèle estimé à la question II pour désaisonnaliser la chronique.

- Détailler le calcul de cette désaisonnalisation pour la première année.
- Expliquer quels sont les avantages et les inconvénients de recourir à ce type de modèle pour prévoir la vente d'un produit.

EXAMEN LICENCE

Session Juin 2010

ECONOMETRIE – 2heures

Michel TERRAZA

Aucun document Autorisé

Pas de machine programmable

Question : LE MLG

- Démontrer la formule des estimateurs d'AITKEN et celle de l'estimateur de la variance des erreurs (*12 points*)
- Le test de GLEJSER (*4 points*)
 - Hypothèses
 - Construction du test
- Montrer comment on peut utiliser le test de GLEJSER pour trouver une solution à l'hétéroscédasticité dans le MLG (*4points*)

Université de Montpellier I
Faculté des Sciences Economiques
ECONOMIE de l'Intégration EUROPEENNE

Cours de JM Boisson

1ère Session - Mai 2010

Avertissement . La durée de l'épreuve est de 1h30. **Aucun document ni matériel n'est autorisé.** Les candidats sont invités à porter leurs réponses aux questions dans les espaces prévus sur la feuille ci-après (et compléter éventuellement par une intercalaire).

I.1 – Le plan Marshall et la reconstruction de l'Europe

a) Le contexte (et les dates)

b) Les modalités

c) Les raisons du succès :

d) Est-il reproductible dans d'autres circonstances et régions ?

I-2 - Enumérez tous les traités qui ont fondé, puis complété la construction de l'Europe communautaire à l'exclusion des traités d'élargissement, en spécifiant : a) la date, b) le nom (p.ex : *Traité de Paris, ci-après*) et c) l'objet principal.

Date	Nom	Objet principal
1951	Traité de Paris	Fondation de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier

II-1.-Quelle progression introduit-on entre Zone de Libre Echange (ZLE), Union Douanière (UD), Marché Commun (MC), Union Economique et Monétaire (UEM) et Union Politique (UP) ? Spécifiez la date à laquelle la Construction Européenne a atteint ou, le cas échéant, devrait atteindre ces différents stades. Expliquez-vous.

ZLE :

U.D. :

M.C. :

UEM :

UP :

II.2 Pensez-vous que la ZLE soit un meilleur point de départ que l'UD pour aboutir à l'Union économique et monétaire ?

- OUI
- NON
- Pourquoi ?

II.2 -Exposez brièvement la controverse (dite parfois Controverse Viner / Balassa) qui a précédé la signature du traité de Rome entre les partisans de la zone de libre échange et ceux de l'Union douanière. Quelle position a choisi de suivre ce Traité ? Pourquoi ?

- L'argumentation en statiques : (quels instruments d'analyse ?)

- L'argumentation en dynamique : (quels instruments d'analyse ?)

III.1 La notion de Gouvernance d'entreprise et l'Europe :

a) Définissez la notion de Gouvernance d'entreprise:

b) Donnez une brève typologie des modèles de gouvernance d'entreprise (cf. R.Perez) et leur caractéristiques

c) Quel modèle vous paraît le plus souhaitable pour l'Europe ? et le plus probable ? Pourquoi (Argumentez !)

- Le plus souhaitable à votre avis

- Le plus probable ?

III.1 Définissez la notion de *Fédéralisme budgétaire* :

Comparez la situation des Etats Unis et de l'Europe de ce point de vue : (donnez les %)

Ordre de grandeur du Budget En % du PIB	Budget de Union	Budgets des Etats
Union Européenne	_____ % du PIB total de l'UE	_____ % des PIB des Etats
Etats-Unis d'Amérique	_____ % du PIB total des E-U	_____ % des PIB des Etats

Commentez : les problématiques sont-elles comparables ?

Quel rôle pourrait (devrait ?) jouer le Budget de l'Union européenne de ce point de vue ?

A quelles conditions ? (cf Rapport Mac Dougall, 1977)

Est-ce possible ? pourquoi ?

IV.1 Evoquez succinctement les avantages et les inconvénients de l'Union Monétaire Européenne pour les Etats membres :

a) Avantages :

b) Inconvénients

c) Qu'en pensez-vous ?

IV. 2 Politique industrielle et Europe : Notion de Génération Industrielle et politique européenne

	Dates approximatives de début (Eur, US, J.)	Types d'industries	Types de Marchés	Variable(s) stratégique(s)
1^{ère} Génération	Europe : _____ USA : _____ Japon : _____			
2^{ème} Génération	Europe : _____ USA : _____ Japon : _____			
3^{ème} Génération	Europe : _____ USA : _____ Japon : _____			

- Quels éléments de stratégie industrielle européenne peut-on éventuellement identifier?

En amont des industries :

En aval des industries ?

Université de Montpellier I
Faculté des Sciences économiques
ECONOMIE de l' INTEGRATION EUROPEENNE
(Cours de. JM Boisson)
Juin 2010 (2^{ème} Session)

Avertissement . La durée de l'épreuve est de 1h30. Aucun document ni matériel n'est autorisé Les candidats sont invités à porter leurs réponses aux questions dans les espaces prévus sur la feuille ci-après.

I-1 - Enumérez tous les traités qui ont fondé, ou complété la construction de l'Europe communautaire, à l'exclusion des traités d'élargissement) en spécifiant : a) la date, b) le nom et c) l'objet principal.

Date	Nom	Objet principal
1951	Paris	Fondation de la Communauté Européenne du charbon et de l'Acier

I-2-Quelles sont les trois principales catégories d'actes institutionnels européens (Droit dérivé). On présentera leurs caractéristiques respectives (portée, caractère obligatoire, applicabilité) à l'aide d'un tableau comparatif.

Acte institutionnel	Portée	Caractère obligatoire	Applicabilité directe

II-1.-Quelle progression introduit-on entre Zone de Libre Echange (ZLE), Union Douanière (UD), Marché Commun (MC), Union Economique et Monétaire (UEM) et Union Politique (UP) ? Spécifiez la date à laquelle la Construction Européenne a atteint ou, le cas échéant, devrait atteindre ces différents stades.

ZLE :

U.D. :

Date de réalisation en Europe :

M.C. :

Date de réalisation en Europe ?

UEM :

Date de réalisation en Europe ?

UP :

Date de réalisation en Europe ?

II.2- Définissez les notions de *neutralité* et *harmonisation* fiscale au sein d'une Union économique ::

- Neutralité fiscale

Harmonisation fiscale

II.3 – Tout pays adhérent à l'UE doit adopter (s'il ne l'a déjà fait) le principe de la TVA. Pourquoi ?

III.3. Quels différents critères socio-économiques ont été développés pour justifier qu'un groupe de pays puissent établir une Union Monétaire ? (On pourra associer respectivement à chacun un nom d'économiste) . Vous discuterez de leur plus ou moins grande adéquation au cas de l'Union monétaire Européenne. Quelle est le plus important selon votre opinion ?

III.2- Evoquez succinctement les avantages et les inconvénients de l'Union Monétaire Européenne pour les Etats membres :

a) Avantages :

b) Inconvénients

c) Qu'en pensez-vous ?

d) Que vous suggère de ce point de vue, la situation de la Grèce ?

IV.1 L'enjeu européen de la convergence macro-économique :

1. Définissez la notion de Convergence, en distinguant Convergence *nominale* et convergence *réelle* :

Convergence nominale :

Convergence réelle :

2. Présentez explicitement les critères de convergence énoncés dans le traité de l'Union Européenne (encore appelés critères de Maastricht), condition de l'entrée dans l'Union Monétaire Européenne :
3. Ces critères correspondent-ils à une convergence nominale ou une convergence réelle ? Justifiez.

IV.2. Le pacte de stabilité et de croissance

1. principe et modalités :

2. Justifications

3. Qu'en pensez-vous dans la perspective de la situation actuelle ??

L3 - Licence

Examen

2^{ème} semestre ❖ 1^{ère} session

Enseignant ➤ Mme Florence Noguera

Matière ➤ Economie des ressources
humaines

Durée ⇨ 1h30 heures

- Aucun document autorisé
- Remettre le sujet dans la copie

Année universitaire 2010

1. En France, la durée légale du travail est fixée à 35 heures par semaine. Pour les salariés mensualisés, cette durée correspond à (une seule réponse possible) (0.5 point) :

- a. 140 heures par mois
- b. 151,67 heures par mois
- c. 152 heures par mois
- d. 175 heures par mois

2. Monsieur Dupont a terminé son travail mardi à 20 heures. A quelle heure pourra-t-il reprendre le travail au plus tôt le mercredi (une seule réponse possible) (0.5 point) ?

- a. 6 heures
- b. 7 heures
- c. 8 heures
- d. 9 heures

3. Est considéré comme du travail de nuit, tout travail entre (une seule réponse possible) (0.5 point) :

- a. 20 heures et 5 heures
- b. 20 heures et 6 heures
- c. 21 heures et 5 heures
- d. 21 heures et 6 heures
- e. 22 heures et 3 heures
- f. 22 heures et 4 heures

4. Parmi des différents postes, quels sont ceux qui sont rattachés à la fonction RH (plusieurs réponses possibles) (1 point) :

- a. Responsable de développement RH
- b. Directeur administratif et financier
- c. Assistant de direction
- d. Responsable de formation
- e. Contrôleur de Gestion Sociale

- f. Responsable Compensation & Benefits
- g. Assistant juridique RH
- h. Consultant en recrutement

5. Les fonds versés sur un Plan d'Épargne Entreprise peuvent provenir (plusieurs réponses possibles) (1 point) :

- a. des versements volontaires du salarié
- b. de l'abondement de l'entreprise
- c. de la participation financière aux résultats de l'entreprise
- d. de l'intéressement
- e. des plans d'options sur actions détenus par le salarié
- f. des actions gratuites détenues par le salarié

6. Associer les postes P-1, P et P+1 de manière à reconstituer des parcours types dans la fonction RH (2 points):

Poste P-1	Poste P	Poste P+1
1. Technicien paie	1. Responsable de recrutement	1. DRH
2. Responsable administration du personnel	2. Chargé de la mobilité	2. Responsable Développement RH
3. Chargé de recrutement	3. Responsable de paie	3. Responsable de Compensation & Benefits
4. Gestionnaire de carrière	4. Responsable des Ressources Humaines	4. Responsable Mobilité

7. La notion de compétence désigne (plusieurs réponses possibles) (0,5 point) :

- a. les savoirs
- b. les savoir-faire
- c. les savoir-être

8. Quelles différences faites-vous entre (4 points) :

- la description de poste :
- la définition de poste
- le profil de poste
- la classification de poste

9. Préciser les composantes de la rémunération globale et donner pour chacune des composantes un exemple (5 points).

10. Quelles sont les principales formes de flexibilité externe ? (2,5 points)

11. Quelles sont les nouvelles formes d'organisation du travail ? (2,5 points)

L3 - Licence

Examen

2^{ème} semestre ❖ 2^{ème} session

Enseignant ➤ Mme Florence Noguera

Matière ➤ Economie des ressources humaines

Durée ⇨ 1h30 heures

- Aucun document autorisé**
- Remettre le sujet dans la copie**

Année universitaire 2010

Après avoir rappelé les évolutions historiques de la fonction ressource humaine, vous expliquerez comment celle-ci s'organise dans les entreprises ?

Economie Industrielle

L. TEMRI

1h30, sans document

Question :

Montrez en quoi la filière « faïence » constitue un Système Productif Local en rapprochant le texte ci-dessous des apports théoriques

Texte :

L'élaboration d'un système productif local et promotion de la filière "faïence"

Confrontés à une grave crise de la production locale de la faïence, les élus de la communauté de communes de la région de Desvres (Pas-de-Calais) saisissent l'occasion d'un appel à projet de la Datar pour réintégrer cette filière dans un système productif local (SPL). Si, au départ, les nombreux partenaires techniques et institutionnels se montrent plutôt sceptiques, ils réussissent pourtant à sauvegarder plus d'une demi-douzaine d'entreprises et une centaine d'emplois. Le territoire entre dans le Réseau international des villes et des métiers d'art.

Au départ...

Deux cent cinquante ans d'histoire et d'économie lient Desvres à la production de la faïence. La ville est connue pour sa tradition de pièces faites à la main dans des décors aux styles célèbres. En décembre 1996, une communauté de communes se substitue au Sivom de la région de Desvres. En 1997, la région Nord-Pas-de Calais met en place les contrats de développement rural dans le cadre des contrats de plan Etat-région. Les élus saisissent l'occasion de ce financement, d'une part pour créer un poste d'agent de développement économique local, et d'autre part, avec l'aide de cet agent, pour établir un diagnostic participatif et un premier programme d'actions sur le territoire. Des réunions partenariales sont organisées avec des techniciens, des élus, des responsables associatifs, des entrepreneurs locaux et de probables financeurs. Le diagnostic fait ressortir et confirme la faïence comme singularité géologique, économique et culturelle de la région de Desvres. Mais les partenaires, en dehors de la communauté de communes, estiment qu'il s'agit d'une filière "morte", sans potentiel pour le développement du territoire.

En cours de route...

En 1999, la Datar lance un appel à projet auprès des collectivités sur les systèmes productifs locaux, avec à la clef une reconnaissance nationale et un financement. Pour rappel, un système productif local est un mode d'organisation efficace de petites et moyennes entreprises

concurrentes et complémentaires sur un territoire géographique limité, spécialisées dans un secteur d'activité autour d'un métier ou d'un produit, pouvant s'appuyer sur une structure d'animation et associant les autres acteurs du territoire. Le territoire de la communauté de communes est retenu pour un SPL sur le thème de la faïence. Cela permet de réaliser un diagnostic ainsi qu'un plan d'action économique et territorial spécifique. Le diagnostic fait ressortir les opportunités et les risques de cette économie ainsi que les attentes des entreprises et de la communauté de communes. Il en découle une stratégie de soutien de la communauté de communes pour le développement économique, culturel et touristique de la faïence. Dès 2001, le premier objectif est de créer une identité visuelle et une image culturelle, autour de la faïence, qui soient communes aux entreprises et au territoire. Les moyens pour atteindre cet objectif sont multiples :

- création d'une mémoire et d'une banque commune de données valorisant le savoir-faire local (recensement et scan de plus de 2.000 pièces confectionnées sur le territoire) ;
- établissement d'un guide du savoir-faire mettant en valeur les entreprises locales ;
- création d'une résidence d'artistes, soutenue par la Drac, qui constitue localement un vivier d'idées et d'expériences sur la faïence.

Après cette première étape identitaire, le second objectif est de promouvoir la spécificité locale à l'extérieur du territoire de Desvres. En 2002 et 2003, la communauté de communes aide les entreprises à commercialiser et à développer la compétitivité de la filière faïencière. Parallèlement, une étude de marché est réalisée au niveau national et l'ouverture d'un site internet diffuse une information sur ce savoir-faire local. Un poste d'agent de développement économique supplémentaire est créé avec l'aide financière du conseil régional. En 2003, est inventée une marque unique : Pays de la faïence de Desvres (décoré à la main). Un an plus tard, une signalétique est mise en place dans les vingt-trois communes : la cohérence du développement de ce projet s'applique aussi à cette signalétique de qualité, composée en faïence.

La troisième étape renforce toute la stratégie développée par la communauté de communes car elle s'articule autour de la formation et de la mise en place d'une mission prospective sur la création de produits. Soutenue par les artisans et les entrepreneurs, la communauté de communes crée un pôle de formation professionnelle qualifiante et continue, unique en France, qui trouve l'appui de l'Organisme professionnel des collecteurs agréés et de l'Institut de la céramique française.

Les moyens mobilisés et les partenaires...

La communauté de communes se donne les moyens de réussir en mobilisant deux agents de développement économique local (dont un est à temps complet). Elle bénéficie aussi des aides financières mobilisées dans le cadre du contrat de plan Etat-région et du développement local du conseil général. Les partenaires techniques sont nombreux : Datar, Drac, parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, Institut de la céramique française, Drire, Inra, CNRS, faïenceries locales, designers internationaux.

Pour quels résultats...

En soutenant pleinement une filière économique traditionnelle pourtant vouée à disparaître, la communauté a joué un rôle d'incitateur qui a permis de maintenir ou créer 17 entreprises et 130 emplois liés à la production de la faïence. De plus, par le biais du Réseau des villes et des métiers d'art, le territoire a acquis une réputation internationale. Autrefois désigné comme l'arrière-pays de Boulogne, le territoire en tire une image plus valorisante.

Et aujourd'hui ?

La plateforme de promotion de la faïence continue d'oeuvrer. L'année 2005 est consacrée à la faisabilité d'une pépinière d'entreprises des métiers d'art et d'un pôle design. L'idée est de mettre en réseau les designers et les producteurs et de créer une synergie entre la recherche fondamentale et appliquée dans ce domaine. La communauté de communes envisage d'ailleurs de créer un pôle de compétitivité autour de la faïence.

Laurence Lenhard, directrice-adjointe du centre permanent d'initiatives pour l'environnement
Woëvre-Côtes de Meuse

mardi 15 février 2005

Source : [www.localtis.info/cs/ Mairie conseils](http://www.localtis.info/cs/Mairie_conseils)

Economie Industrielle

L. TEMRI

1h30, sans document

Questions :

A partir du texte ci-dessous :

1) Analysez la filière textile-habillement en montrant en quoi elle constitue un méso-système productif

2) Quels sont les facteurs qui contribuent à sa dynamique ?

N.B. : il s'agit d'**analyser**, en vous rapportant aux concepts théoriques (notamment pour la question 1), et non de résumer ou, pire, de recopier

Texte (extraits de « Le textile Habillement : la volonté de remporter la nouvelle révolution industrielle », Ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi)

«...LE CHOC DES REVOLUTIONS INDUSTRIELLES

Le Textile Habillement a subi un choc d'une rare violence, à partir des années 80, celui d'**une véritable Révolution Industrielle** bien plus profonde que le terme de mondialisation ne le laisse supposer. Les véritables moteurs du renversement des structures économiques et des flux d'échanges sont :

- La concentration de la distribution
- Le développement des technologies de l'information

Sans eux, la délocalisation massive de la production occidentale vers les pays à faibles coûts salariaux n'aurait jamais pris une telle ampleur. La filière est passée d'une industrie de manufacture qui «poussait » son offre vers des distributeurs indépendants atomisés, à un modèle tiré par les clients/distributeurs dont les ressorts stratégiques s'appuient sur une croissance des volumes et une diminution des coûts.

Aujourd'hui, **une nouvelle Révolution Industrielle** pointe à l'horizon, elle est mue par :

- Les changements très profonds du consommateur
- L'innovation technologique dans les Textiles

LE CONSOMMATEUR PREND LE POUVOIR. Après l'ère de l'industrie, celle des services, nous allons vivre l'**ère de l'individuel**. La consommation n'est plus rythmée par les besoins. Le consommateur souhaite désormais exprimer ses désirs, ses émotions, son identité, ses avis, dans l'acte même de consommation. Parmi les multiples tendances qui affleurent, une se révèle particulièrement puissante, depuis 2-3 ans : la consommation responsable, consciente qui intègre dans un même mouvement les valeurs de durée, de respect, d'éthique, alliées au plaisir.

Il sera primordial d'accéder à **l'imaginaire, de savoir tisser et entretenir un lien individuel avec chacun de ses clients dans un monde sursaturé de biens**. Cette transformation majeure va miner la consommation de masse et laisser fleurir de nouveaux marchés spécifiques et divers. L'organisation de la distribution de masse s'en trouvera affectée, et par ricochet, l'industrie.

Dans cette perspective, **l'industrie française dispose de vrais potentiels pour saisir ces nouvelles opportunités**, car les coûts ne joueront plus un rôle aussi exclusif, aussi hégémonique.

Les nouveaux leviers de croissance sont complexes, fondés sur de multiples convergences : les désirs et les rêves des individus, la transmutation des processus d'innovation, l'immatériel, le croisement des technologies, la contraction et la fluidité des circuits de production, la collaboration.

LES BLOCAGES STRUCTURELS AU DEVELOPPEMENT DES PME FRANÇAISES

Le secteur du Textile Habillement est majoritairement composé de PME, voire de TPE : 9 entreprises sur 10 ont moins de 50 personnes, et 6 sur 10 moins de 10 personnes. Aussi, est-il fortement pénalisé par des blocages structurels, spécifiquement français, notamment : **l'accès au financement et la lourdeur administrative**. Deux solutions sont proposées pour les alléger :

La création d'un Fonds Commun de Créances

La mise en place d'une interface unique pour la collecte des informations administratives auprès des PME

UNE STRATEGIE GAGNANTE POUR LE TEXTILE HABILLEMENT

L'industrie du Textile Habillement s'organise en deux univers :

La filière du Textile Habillement qui représente encore les $\frac{3}{4}$ du secteur. Elle subit les contraintes les plus fortes car elle est assujéti aux exigences de la distribution et doit satisfaire la multiplicité des aspirations du consommateur final. Son développement passera par la créativité, le marketing, l'innovation, l'organisation d'une chaîne logistique de filière, la dynamique commerciale, l'image et la communication

Les matériaux souples innovants. Aujourd'hui, le Textile élargit son spectre au-delà des seules applications vestimentaires. Nous assistons à une véritable révolution industrielle technologique dans ce domaine. Ce nouvel univers a des perspectives de croissance extrêmement fortes, s'il ne perd pas de vue les besoins du client final, quel que soit sa nature. Ses ressorts stratégiques s'appuient sur l'innovation technologique, le marketing et le dynamisme commercial.

Les orientations stratégiques spécifiques au Textile Habillement révèlent ainsi des pistes relativement peu explorées à ce jour, en plus d'axes plus classiques.

DES PISTES ORIGINALES

Certains axes stratégiques sont rarement évoqués pour le Textile Habillement.

La restauration de l'image de marque

Une innovation d'un nouveau type

La chaîne logistique

Le réseau de valeur

Parmi ceux-ci figurent l'innovation car usuellement, ce terme est réduit à la seule technologie ce qui ne constitue plus, à elle seule, une voie de succès.

Un préalable, l'image de marque : Aujourd'hui, la mauvaise image du secteur nuit très gravement à son développement ne serait-ce que pour attirer de nouveaux talents ou intéresser des investisseurs. La profession doit d'urgence engager un travail structuré et collaboratif pour redresser son image de marque et assurer son rayonnement.

L'importance de l'innovation dans tous ses états. Le terme d'innovation induit en erreur, tant le tropisme de la technologie est fort. **L'innovation a profondément changé de nature**. La seule innovation technologique n'est plus garante de succès commercial, loin de là. L'innovation doit impérativement intégrer l'immatériel dans l'ensemble des process.

L'innovation immatérielle est devenue systémique, elle touche tous les aspects de la

création :

- Les premières étapes de la conception, en s'immergeant dans l'imaginaire du consommateur, afin d'inventer de nouveaux concepts
- Toute la chaîne de développement en permettant l'intégration d'univers différents (pluri disciplines, pluri technologies, croisement de l'esthétique et des techniques) et l'ouverture sur de nouvelles réalités
- Le produit final, en y intégrant une charge psychique et affective
- L'élaboration de nouveaux services, de plus en plus indispensable

L'innovation technologique ne doit pas être délaissée, mais elle doit s'enraciner dans les aspirations des consommateurs. Cet aspect est crucial pour l'avenir des Textiles Techniques. Le point central pour le Textile Habillement sera de densifier les transferts de technologie pour les PME, de favoriser les hybridations entre technologies différentes, de croiser les techniques avec la pure créativité, et de transposer des savoir faire existants dans de nouveaux domaines.

L'Etat, de son côté, devra fortement renforcer **la lutte contre la contrefaçon** qui est devenu un véritable fléau. Cette lutte comporte 2 volets : le renforcement de la législation existante en France et en Europe, des discussions avec la grande distribution pour l'intégrer sans ambiguïté dans une politique de respect de la propriété intellectuelle.

La chaîne logistique, notamment dans la filière Textile Habillement, se révèle un levier stratégique majeur. En effet, le client, le distributeur achètent in fine un service global, en plus d'un produit. Les entreprises du secteur doivent apprendre à collaborer sur des mêmes chaînes logistiques pour servir ses clients et les différents marchés qui vont émerger.

Le réseau de valeur. Un réseau de valeur est littéralement composé d'une myriade d'interfaces, de connexions, d'interactions entre des réalités différentes. Son développement, son enrichissement constitue un objectif stratégique en soi, pour le Textile Habillement, qui est en totale cohérence avec la mutation du consommateur.

DES AXES STRATEGIQUES CLASSIQUES

Au-delà des pistes originales évoquées, certains axes stratégiques classiques gardent toute leur pertinence : **le dynamisme commercial, principalement international, et la montée des compétences.**

La réalisation d'un plan stratégique ambitieux pour le Textile Habillement impose une **très forte montée des compétences humaines dans l'ensemble du Textile Habillement.** Le renforcement des compétences managériales constitue un passage critique de l'ensemble du plan stratégique.

UNIVERSITE MONTPELLIER I / Faculté d'Economie

Année universitaire 2009-2010

LICENCE L3

Session de mai 2010

Epreuve d'Economie Publique (M PERCEBOIS)

Aucun document n'est autorisé
Aucune calculatrice n'est autorisée
Les téléphones portables sont interdits

Le candidat traitera l'un des deux sujets suivants, au choix

Sujet 1

« Quels sont les comportements stratégiques qui rendent difficile l'élaboration d'une fonction de préférence collective ? »

Sujet 2

« Les débats sur la soutenabilité de la dette publique : vrai ou faux problème ? »

UNIVERSITE MONTPELLIER I FACULTE D'ECONOMIE

Année universitaire 2009-2010

Licence L3 2^{ème} session

Economie Publique (M PERCEBOIS)

Aucun document n'est autorisé

Aucune calculatrice n'est autorisée

Aucun téléphone portable n'est autorisé

Aucune explication ne sera donnée en séance (le sujet se comprend par lui-même)

Le candidat traitera l'un des 2 sujets suivants, au choix

Sujet 1

Les problèmes soulevés par l'agrégation des préférences individuelles

Sujet 2

Les règles d'utilisation du budget de l'Etat dans une perspective keynésienne

ESPAGNOL ECONOMIQUE
L3 – 1^{ère} SESSION SEMESTRE 6
2009/2010
(Y. Iglesias)

I- INTREGRACION REGIONAL EN AMERICA LATINA (7 points):

Los países miembros del ALBA presentan este acuerdo como una alternativa al ALCA. ¿Por qué?

II- EL CASO DE VENEZUELA (7 points):

Tanto en Venezuela como en otros países, la figura del Presidente de la República Bolivariana divide. ¿Cómo se puede explicar?

III- LAS MAQUILADORAS (6 points):

Adopte el punto de vista de un defensor o un detractor de las maquiladoras en México y presente las ventajas o desventajas para el país.

L3
ESPAGNOL ÉCONOMIQUE
2^{ème} SESSION du SEMESTRE 6
2009/2010
(Y. Iglesias)

I – EL ALCA Y EL ALBA (7 pts):

- ¿Qué es el ALCA?
- ¿Qué es el ALBA ?
- ¿En qué se oponen principalmente el ALCA y el ALBA ?

II – VENEZUELA (7 pts):

En el vídeo que vimos en clase, así como en el trabajo que presentaron unos estudiantes, se comentó el caso de Venezuela.

- ¿Quién es el actual presidente?
- ¿Cuál es la principal riqueza del país ?
- ¿Qué pasó en abril del 2002 ? (resumiendo)
- ¿Cómo aparece la sociedad venezolana ? (principales características)

III – LAS MAQUILADORAS EN MÉXICO (6 pts):

Proponga una definición y diga cuáles son los principales argumentos de los defensores y detractores.

FACULTE D'ECONOMIE
LICENCE 3 Monnaie-Finance
FINANCE INTERNATIONALE
1^{ère} SESSION DU DEUXIEME SEMESTRE 2010
Durée : 1 h 30

J. SADEFO

PAS DE MACHINE PROGRAMMABLE - PAS DE DOCUMENT

Exercice I (5 points)

- 1) Quel est le mode de cotation en Suisse ? dans la zone euro ?
- 2) La cotation EUR/CHF au comptant est la suivante : EUR/CHF 1.6205 – 1.6214.
Quelle est la cotation CHF/EUR.
- 3) Le cours au comptant du dollar le lundi est égal à 1.5695 USD pour 1 EUR. Le mardi, le cours affiché du dollar est de 1.6150 USD pour 1 EUR. Que pouvez-vous dire ?
- 4) Dans un pays où la cotation est à l'incertain, lorsqu'une devise s'apprécie, que constate-t-on au niveau des cotations de cette devise ?
- 5) Dans la zone euro, la banque A affiche les cotations suivantes :
EUR/USD 1.4742 – 1.4753 et EUR/CHF 1.6205 – 1.6214.

Quelle est la cotation USD/CHF ? Que constatez-vous au niveau du spread (écart acheteur-vendeur) ?

- 6) A Paris, le dollar est coté au comptant 1.4500 USD / 1 EUR et à un an 1.5000 USD / 1 EUR. Quelle est l'anticipation des opérateurs sur les marchés de Changes ? Quel est le taux de report ou de déport du dollar ?
- 7) Quelle est la différence entre a) et b) avec
 - a. Prendre une position longue sur un forward avec un prix forward de 62 euros
 - b. Acheter un call de prix d'exercice 62 euros ?

- 8) Un trader prend une position courte sur un contrat forward de, 3200 millions de yens. Le taux de change forward est de 0.0080 euro par yen. Combien gagne ou perd le Trader si le taux de change à la fin du contrat est :
- 0.0074 euro par yen
 - 0.0091 euro par yen

Exercice II (5 points) :

Vous êtes exportateur en dollars US et souhaitez couvrir un budget de vente annuel (12 mois de facturation + 2 mois de paiement). Supposons que le cours du marché qui pourrait être garanti soit de 1 euro = 1.3 USD. Vous préférez opter pour un cours moins avantageux de 1 euro = 1.325 USD pour bénéficier d'une prime moins chère (-30% dans ce cas). Vous choisissez par ailleurs d'être intéresser au gain de change à 70 %.

- A l'échéance le cours de l'euro est de 1.35 USD. Que se passe t-il ?
- A l'échéance le cours de l'euro est de 1.318 USD. Que se passe t-il ?
- A l'échéance le cours de l'euro est de 1.27 USD. Que se passe t-il ?

Exercice III (3 points) :

La Société Airbus décide de développer de nouvelles usines en Suisse. Elle devra payer, dans 6 mois, 7.7 milliards de francs suisses. Les conditions sur les marchés de change et des eurodevises sont les suivantes :

- Cours au comptant du franc suisse = 0.6250 EUR ;
- Cours à terme à 6 mois du franc suisse = 0.63115 EUR ;
- Taux à terme 6 mois sur le franc suisse = 3%
- Taux à 6 mois sur l'euro = 5%

Les services financiers estiment que dans 6 mois, les cours au comptant du franc suisse peuvent être les suivants :

- au maximum : 0.651 EUR ;
- Au minimum : 0.621 EUR ;
- En moyenne : 0.641

Pour payer cette somme en CHF, Airbus pense utiliser une rentrée d'argent de 4.2 milliards d'euros attendue dans 6 mois.

Quelles sont les différentes possibilités de la société pour payer les 7.7 milliards de francs suisses dans 6 mois ?

Exercice IV (7 points) :

Le 1^{er} juin, l'entreprise JSK de Paris fait une offre à une firme américaine pour une livraison de jouets le 1^{er} décembre. L'entreprise américaine doit répondre à cette offre le 1^{er} septembre. L'offre porte sur 20000 jouets dont le prix catalogue est 112 EUR/pièce. Le cours du dollar constaté aujourd'hui est 1 USD/0,90091 EUR constaté aujourd'hui. Si l'offre est acceptée, cette somme est payée le 1^{er} septembre.

Les conditions sont les suivantes :

- Taux de change à terme à 3 mois, $F=1 \text{ USD}/0.91 \text{ EUR}$;
- Taux de change au comptant, $S= 1 \text{ USD}/0.90091 \text{ EUR}$;
- Taux d'intérêt à 3 mois des euro-dollars : 3.5 %
- Taux d'intérêt à 3 mois des euros-euros : 4,5 %

Il est aussi possible d'acheter sur le marché de gré à gré des options de vente de dollars contre des euros à Paris. Pour une livraison en septembre, ces options de vente peuvent être achetées à 0.01 EUR par USD, le prix d'exercice étant de 1 USD/0.91 EUR.

Vous couvrez le risque de change :

- Sur le marché à terme : explicitez et chiffrez la solution ;
- Sur le marché des eurodevises : explicitez et chiffrez la solution ;
- Sur le marché des options : explicitez et chiffrez la solution.

Si le taux de change à l'échéance est égal a USD/EUR 1.00, quelle est l'opération de couverture qui aurait été la plus intéressante ?

FACULTE DE D'ECONOMIE
LICENCE 3 Monnaie-Finance
FINANCE INTERNATIONALE
2ème SESSION DU DEUXIEME SEMESTRE 2010
Durée : 1 h 30

J. SADEFO KAMDEM

PAS DE MACHINE PROGRAMMABLE - PAS DE DOCUMENT

Exercice I (6 points)

- 1) Quelle est la différence entre une position longue et une position courte sur un forward ?
- 2) Expliquez précisément la différence entre hedgers, spéculateurs et arbitragistes.
- 3) Quelle est la différence entre a) et b) avec
 - a) Prendre une position longue sur un forward avec un prix forward de 60 euros
 - b) Acheter un call de prix d'exercice 60 euros ?
- 4) Expliquez la différence entre une vente de call et un achat de put.
- 5) Un trader prend une position courte sur un contrat forward de 200 millions de yens. Le taux de change forward est de 0.0090 euro par yen. Combien gagne ou perd le Trader si le taux de change à la fin du contrat est :
 - a) 0.0084 euro par yen
 - b) 0.0101 euro par yen

Exercice II (4 points)

Vous avez la possibilité :

- Soit d'acheter une option de vente de 100000 euros, de prix d'exercice 1.3 USD/1 EUR et d'échéance 90 jours, pour un coût de 0.08 USD ;
- Soit de vendre un future sur 100000 euros d'échéance 90 jours et dont le cours est égal à 1.3 USD/ 1 EUR.

Comparez les gains et les pertes ainsi que les rentabilités de ces deux opérations en fonction du cours de l'euro à l'échéance.

Exercice III (3 points) :

Une multinationale française a des flux de trésorerie entre les différentes sociétés du groupe d'une valeur de 30 millions d'euros, chaque jour, dans dix devises différentes et des flux de trésorerie avec des sociétés extérieures d'un montant de 20 millions d'euros, chaque jour, dans douze devises différentes.

Actuellement, chaque filiale gère sa trésorerie comme elle l'entend et il n'y a aucune modalité définie au niveau du groupe pour les paiements entre filiales et pour les paiements des autres sociétés.

Que peut-on proposer à cette multinationale pour améliorer sa gestion de trésorerie ?

Exercice IV (7 points) :

En août de l'année 2009, la société JSK au Japon fait une offre à une entreprise américaine pour une livraison de machines à la fin de l'année 2010. L'entreprise américaine doit répondre à cette offre fin décembre de l'année 2009.

L'offre porte sur 2000 machines dont le prix unitaire est de 221375 JPY. Aujourd'hui, le cours du yen est 1 JPY = 0.0093 USD.

JSK peut acheter des options d'achat de yens. Pour une livraison en décembre 2009, JSK doit payer 2.82 cents pour 100 yens et un prix d'exercice de 1 JPY = 0.0094 USD.

La société JSK veut se couvrir contre le risque de change en achetant des options d'achat, que doit-elle faire ?

- a) Pour vous aider à répondre à cette question, indiquez :
- Quels seraient les gains et pertes faits sur le contrat commercial, s'il était accepté et non couvert ?
 - Quels seraient les gains et pertes si JSK achetait les options et obtenait le contrat ?
 - Quels seraient les gains et pertes si JSK achetait des options et n'obtenait pas de contrat ?
- b) Donnez une représentation graphique des gains et des pertes en fonction de l'évaluation du taux de change à l'échéance.

N.B. La monnaie de référence de JSK est le yen.

Université Montpellier I

LICENCE 3

Méthodes de la Banque

1^{ère} session

Professeur Michel DESHONS

Répondre aux trois questions suivantes :

- Q1 Comment définit-on une banque d'après la loi bancaire de 1984 ?
- Q2 Quelles sont les propriétés d'une courbe d'offre optimale de crédit ?
- Q3 Comment se mesurent les impasses en liquidité et comment les couvrent-on ?

Barème de notation envisagé :

Q1	5 points
Q2	5 points
Q3	10 points

Aucun document autorisé

Université Montpellier I

LICENCE 3

Méthode de la Banque

Examen de la deuxième session

Professeur Michel DESHONS

Traiter le sujet suivant :

Présenter et discuter les méthodes de couverture du risque d'illiquidité d'une banque sur le marché monétaire.

Aucun document autorisé

Licence 3 - Année universitaire 2009/2010

Méthodes de sondage

Session 1

Durée : 2h

T.Blavac

Les méthodes de sondages probabilistes sont-elles toujours préférables aux méthodes empiriques ? Justifiez votre réponse.

Licence 3 – Année universitaire 2009/2010

Méthodes de sondage

Session 2

Durée : 2h

T.Blayac

La méthode des quotas est-elle toujours à conseiller ?

UNIVERSITE MONTPELLIER I

Faculté d'Economie

LICENCE 3

Organisation Industrielle - mai 2010

(Les documents et les calculatrices sont autorisés.)

Exercice (10 points) :

On considère une fonction de demande inverse linéaire donnée par :

$$p = a - bQ$$

1) Déterminer les quantités de Cournot (q_1^*, q_2^*) et le prix d'équilibre lorsque sur le marché n entreprises se concurrencent avec un coût marginal de production constant et identique noté c .

2) Donner la valeur de l'indice de Lerner à l'équilibre.

3) On suppose que toutes les entreprises fusionnent et agissent comme un monopole. La fusion produit des gains d'efficacité qui se traduisent par une diminution du coût marginal de production qui est alors égal à $c - \beta$, avec $0 < \beta < c$.

a) Déterminer le prix d'équilibre sur le marché.

b) Analyser l'effet de la fusion pour les consommateurs en fonction de l'importance des gains d'efficacité. Commenter.

Question (10 points) :

Quels sont les effets attendus de l'investissement en capacité dans la concurrence entre deux entreprises ?

(une page maximum)

UNIVERSITE MONTPELLIER I
Faculté des Sciences Economiques

Licence 3ème année
Organisation Industrielle
Juin 2010

Exercice 1 : Monopole et tarif binôme optimal

Soit un monopole qui produit un bien avec la fonction de coût $C(q) = cq + F$ où q est la quantité de bien produite. On considère un agent représentatif dont la fonction d'utilité est $u(q) + y$ (y étant un bien composite de prix unitaire) et $u(\cdot)$ étant deux fois continument dérivable. Ce monopole facture l'utilisation de ce bien selon le tarif binôme suivant :

$$T(q) = A + pq$$

- 1) Déterminer la relation définissant la fonction de demande.
- 2) Ecrire le surplus global.
- 3) Déterminer le tarif binôme optimal du point de vue du surplus global, qui respecte la contrainte d'équilibre budgétaire du monopole.

Exercice 2 : Concurrence et duopole

On considère le marché d'un bien homogène sur lequel opèrent deux firmes notées 1 et 2. La fonction de demande sur ce marché est donnée par $q = \max(A - Bp, 0)$, où $A > 0$ et $B > 0$ sont des paramètres donnés et q représente la quantité globale qui peut être écoulee sur le marché au prix p ($q = q_1 + q_2$).

Les fonctions de coût des deux firmes sont identiques et données par $C_i(q_i) = cq_i$, $i = 1, 2$. Le coût marginal c est tel que $0 < c < A$. Les deux firmes choisissent simultanément et indépendamment l'une de l'autre les quantités q_1 et q_2 .

- 1) Définir l'équilibre non coopératif correspondant.

2) Définir et déterminer les fonctions de réaction des deux firmes.

3) Définir l'équilibre non coopératif du jeu et calculer les quantités produites et le prix du marché auquel s'écoule la quantité globale.

4) Calculer les profits d'équilibre des deux firmes ainsi que le surplus des consommateurs.

Politique Economique et Sociale
Licence L3. 2^{ème} semestre
Pr. Claude Bismut
Année 2009-2010 / 1^e Session
Durée : 2 heures

Epreuve sans documents

Thème général : Le retour de l'inflation ... dans le débat de politique économique.

- 1 : A court terme, quel est le dilemme des banques centrales durant la sortie de la crise ?
- 2 : A plus long terme, l'inflation permet-elle d'alléger le poids réel de la dette publique ?
- 3 : On a proposé de relever l'objectif d'inflation. Quel est le but recherché ?
- 4 : Quel est l'effet d'une modification de l'objectif d'inflation 1/ sur les taux d'intérêt et 2/ sur la dette publique?

Recommandations

Répondez aux questions posées et seulement aux questions posées.
Les questions sont distinctes : il faut éviter les redites.
Il est conseillé de traiter les questions dans l'ordre.

Notes.

- 1/ Chaque question sera notée sur 5 points.
- 2/ **Les réponses ne doivent en aucun cas dépasser 20 lignes.**
- 3/ Aucun document autorisé, ni dictionnaire français ou bilingue, ni machine électronique.
- 4/ Les étudiants sont jugés autant sur le fond que sur leurs capacités rédactionnelles.
- 5/ Les copies rédigées en anglais sont acceptées.

Politique Economique et Sociale
Licence L3. 2^{ème} semestre
Pr. Claude Bismut
Année 2009-2010 / 2^{ème} Session
Durée : 2 heures

Epreuve sans documents

Thème général : Une réflexion prospective sur la sorte de crise.

1. Pour réduire la dette publique en France, faut-il plutôt augmenter les impôts ou plutôt réduire les dépenses ?
2. Faut-il taxer les banques ?
3. L'emploi public permet-il de lutter contre la montée actuelle du chômage ?
4. La France est-elle à l'abri d'une « crise grecque » ?

Notes.

- 1/ Chaque question sera notée sur 5 points.
- 2/ **Les réponses ne doivent en aucun cas dépasser 20 lignes.**
- 3/ Aucun document autorisé, ni dictionnaire français ou bilingue, ni machine électronique.
- 4/ Les étudiants sont jugés autant sur le fond que sur leurs capacités rédactionnelles.
- 5/ Les copies rédigées en anglais sont acceptées.

LICENCE SCIENCES ECONOMIQUES

RECHERCHE OPERATIONNELLE

MAI 2010

F. SEYTE

AUCUN DOCUMENT AUTORISE - PAS DE MACHINE PROGRAMMABLE

REPONdre DIRECTEMENT SUR LE DOCUMENT

QUESTION DE COURS : (6 points)

Développer le modèle de gestion de stock de Wilson dans le cas d'une demande déterministe sans coût de pénurie (cas de la demande d'un article)

EXERCICE I : (8 points)

Une entreprise produit trois biens A, B et C à l'aide de deux machines M_1 et M_2 qui ne peuvent fonctionner chacune que 24 heures par semaine.

Les profits unitaires sont respectivement de 5 €, 7 € et 9 € pour les biens A, B et C.

Une unité de bien A requiert 2 heures de M_1 et 5 heures de M_2 , une unité de bien B requiert 4 heures de M_1 et 2 heures de M_2 et une unité de bien C requiert 6 heures de M_1 et 3 heures de M_2 .

1°) Quelle est la production optimale, étant entendu que l'entreprise cherche à maximiser son profit global ? Pour répondre à cette question il est demandé :

a) D'écrire le programme sous sa forme canonique

b) De donner sa forme standard

c) De le résoudre par la méthode du simplexe

2°) L'entreprise doit louer les machines M_1 et M_2 aux prix indiqués par la valeur des variables duales à l'optimum. Réalisez-elle un profit pur ? Pour répondre à cette question, il est demandé :

a) D'écrire le tableau de la dualité

d) D'en déduire la solution (donner le dernier tableau du dual)

b) D'en déduire le dual et le mettre sous forme canonique

c) D'utiliser les théorèmes fondamentaux de la dualité appliqués à cet exercice (et de les écrire) pour passer du primal au dual.

EXERCICE II (6 points)

Un marchand ambulancier doit se rendre de Nîmes à Montpellier en passant par Lunel. Après avoir répertorié sur une carte les différents chemins qu'il pouvait emprunter, il a construit le tableau ci-dessous dans lequel il a estimé le nombre de clients potentiels à chaque étape de son parcours.

A : Nîmes B : Milhaud C : Uchaud D : Baillargues E : Codognan F : Vergèze G : Castelnaud-le Lez H : Lunel I : Calvisson J : Valergues K Prades-le-Lez L : Saint-Brès M : Montpellier

Γ	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
A		80							100				
B			25						15				
C				45									
D										25			
E					40			55					
F						25							
G													120
H				30						40		40	
I					60	60		80					
J				50							35	20	
K													65
L							90						100

L'intérêt du marchand étant de rencontrer le plus de clients possibles sur sa route, déterminer le chemin le plus fréquenté qui lui permettra de rallier Montpellier. Combien de clients potentiels rencontrera-t-il ?

Construire le graphe. Expliquer l'algorithme de Ford. Marquer tous les sommets en utilisant cet algorithme.